Retour sur le premier colloque scientifique du Parc naturel du Jorat

Autor(en): **Annen, Melanie / Chanel, Sophie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **102 (2023)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1046411

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Retour sur le premier colloque scientifique du Parc naturel du Jorat

Melanie ANNEN[1]* & Sophie CHANEL[1]

Annen M. & Chanel S., 2023. Retour sur le premier colloque scientifique du Parc naturel du Jorat. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 102 : 75-78.

Résumé

Le premier colloque du Parc naturel du Jorat a fait la part belle au monitoring scientifique, tant de la biodiversité que des pratiques sociales dans les milieux naturels. L'expertise des intervenantes et intervenants a permis de faire un éclairage à différentes échelles de cette thématique si vaste mais ô combien essentielle pour comprendre les liens entre activités anthropiques et biodiversité, dans un souci de préservation des aires protégées.

Mots-clés : aire protégée, biodiversité, monitoring, pratique sociale.

La forêt suisse telle qu'elle est actuellement gérée et exploitée offre une bonne qualité écologique. Néanmoins, on y trouve majoritairement des arbres matures, c'est-à-dire prêts à être prélevés à des fins de production de bois. Il manque notamment les phases tardives du cycle forestier, qui sont riches en bois mort et vieux arbres et auxquelles plus de 6 000 espèces en Suisse sont inféodées (Bütler *et al.* 2011, Lachat *et al.* 2015). Participant à favoriser le bois mort, le Parc naturel du Jorat a été labellisé « parc d'importance nationale » par la Confédération en 2021, devenant ainsi le premier parc naturel périurbain de Suisse romande et le second à l'échelle nationale. En effet, ce type de parc d'importance nationale doit créer une aire forestière protégée de 4 km^2 au minimum, où l'objectif est la libre évolution des processus naturels. La présence conjointe de forêts exploitées et en libre évolution est une opportunité pour favoriser et conserver la biodiversité forestière du Jorat.

Avec ses plus de 40 km^2, le massif forestier du Jorat constitue la plus grande forêt d'un seul tenant du Plateau suisse. Le Jorat présente la caractéristique d'être à la fois une zone de détente pour la population de l'agglomération lausannoise et des communes joratoises, un espace qui jouit d'une biodiversité remarquable, ainsi qu'un massif propice à une exploitation forestière et agricole. Dans ce contexte, le Parc naturel du Jorat apparaît d'abord comme un espace de nature à proximité de la ville à préserver pour la faune et la flore indigène liées en particulier aux milieux des sources et au bois mort.

Afin de documenter l'évolution opérant au sein de son périmètre, l'association responsable de la gestion du site s'est dotée d'un concept de monitoring scientifique à long terme. Entre 2021 et 2023, un monitoring de l'état initial a été effectué, permettant d'avoir des valeurs de

[1]Association Jorat parc naturel, CH-1000 Lausanne 25
*Auteur pour la correspondance : info@jorat.org

© Société Vaudoise des Sciences Naturelles, 2023. Tous droits de reproduction réservés. CODEN : BSVAA6 ISSN : 0037-9603

référence pour le futur. Les résultats complets sont attendus pour 2024 et feront l'objet d'un article spécifique dans le bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN) en fin d'année prochaine. Dans un souci de valorisation de ce concept et avec la volonté d'échanger avec d'autres acteur·rice·s du domaine, l'idée d'organiser un colloque scientifique a émergé. Ce dernier a eu lieu le 13 septembre 2023 à l'Université de Lausanne (figure 1). La thématique du monitoring scientifique était donc au cœur de cette journée, articulée en deux sessions. Le matin, les enjeux autour du monitoring de la biodiversité ont longuement été discutés et l'après-midi les échanges ont porté sur les activités de loisirs dans les milieux naturels (figure 3).

Deux tables rondes ont permis d'approfondir ces sujets grâce à l'expertise des intervenantes et intervenants convié·e·s (figure 2). Premièrement, les sciences participatives semblent être un bon outil de sensibilisation de la population à certains groupes d'espèces ou processus naturels, comme par exemple *Opération Fourmis* conduit en 2019 par la SVSN, l'Université de Lausanne et le Musée de Zoologie de Lausanne ou encore *1, 2, 3… Nature*!, un projet porté par la Ville de Lausanne. En effet, par des actions simples de formation de groupes de bénévoles, des données peuvent être récoltées sur le terrain, alimentant les bases de données suisses, et à la fois participer

Figure 1. Intervenantes et intervenants du colloque scientifique du Parc naturel du Jorat. Photo: Sébastien Monachon - https://photo.bsc8.ch/

Figure 2. Table ronde « Articulations et échanges autour des monitorings de la biodiversité, de l'échelle locale à nationale ». Photo : Sébastien Monachon - https://photo.bsc8.ch/

à l'augmentation du niveau de connaissances et de compréhension de la population. Un autre point soulevé relève de l'importance des indicateurs choisis. Les différents monitorings menés à l'échelle nationale (Monitoring de la Biodiversité, WaMos, etc...) sont à un maillage large afin de pouvoir attester de l'efficacité des politiques publiques mises en œuvre. Pour un périmètre plus restreint, tel qu'une aire protégée, il est important de réfléchir plus précisément à la méthodologie (réseau de placettes d'échantillonnage par ex.) ainsi qu'aux indicateurs qui seront renseignés pour répondre aux questions que les gestionnaires et politiques se posent. Ces derniers doivent être scientifiquement utiles mais aussi vulgarisés et facilement communicables. De plus, les méthodologies pourraient bénéficier d'une harmonisation au niveau local afin de rendre les résultats des monitorings comparables d'un site à l'autre et donc améliorer les connaissances. Le dernier sujet qui a beaucoup été discuté portait sur l'équilibre entre préservation des milieux naturels et accueil du public. Les échanges entre usager·ère·s et acteur·rice·s, tant du monde académique que des milieux naturels soumis à des pressions anthropiques, restent la meilleure méthode pour perpétuellement adapter les pratiques de gestion.

Ce colloque avait pour objectif de rassembler le monde de la recherche scientifique et les gestionnaires de territoires afin d'échanger sur l'importance des programmes de monitoring à long terme. Une cinquantaine de personnes ont pris part à cet événement, démontrant l'actualité du sujet en Suisse.

Références

Bütler R., Bollgier M., See- Irlet B., Wermelinger B., 2011. Naturwälder als Lebensraum. *In* : Brang, P., Heiri, C., Bugmann, H. (Red.) : Waldreservate : 50 Jahre natürliche Waldentwicklung in der Schweiz. Haupt Verlag, Bern, Stuttgart, Wien. 38-55.

Lachat T., Brändli U.-B., Bolliger M., 2015. Chapitre 4.5. *In* : Rigling, A., Schaffer, H. P. (Éd.) 2015 : Rapport forestier 2015. État et utilisation de la forêt suisse. Office fédéral de l'environnement, Berne, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, Birmensdorf. 144 p.

Figure 3. Visite « Îlot de sénescence de Dorigny » avec Jérôme Pellet, biologiste et Patrick Arnold, chef du groupe parcs et jardin UNIL. Photo : Sébastien Monachon - https://photo.bsc8.ch/